



Rotary club
Amberieu en Bugey

Les missions de l'Adie



17/07/2018

- **Financer les personnes qui ont un projet d'entreprise ou de retour à l'emploi salarié**, qui n'ont pas accès au crédit bancaire
 - Ce sont : des salariés qui veulent quitter leur emploi pour tenter un projet d'entreprise
 - Les demandeurs d'emploi et les allocataires de minima sociaux qui ont un projet d'entreprise.
 - Des personnes qui veulent trouver un emploi mais qui n'ont pas la mobilité requise.

L'offre de financement est complétée d'une offre de micro assurance.

- ✧ **Accompagner gratuitement les porteurs de projets** avant, pendant et après la création de leur entreprise pour assurer la pérennité de leur activité.



Organisation

132

ANTENNES

400

PERMANENCES

14

DIRECTIONS
RÉGIONALES

Ressources humaines



516

SALARIÉS

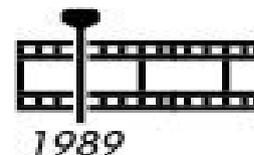


1 391

BÉNÉVOLES



L'Adie en chiffres



206 896
MICROCRÉDITS



Activité

21 048

PERSONNES FINANÇÉES

16 089

MICROCRÉDITS PROFESSIONNELS

4 959

MICROCRÉDITS PERSONNELS
POUR L'EMPLOI SALARIÉ



51 026

CLIENTS ACTIFS



ENCOURS DE
MICROCRÉDITS

134 465 291 €



4 227

PRÊTS D'HONNEUR



2 419

MICRO-ASSURANCES



3.78 %

TAUX DE PERTES

ou 31/12/2017



5,49%

TAUX D'IMPAYÉS

*Le taux d'impayé équivaut à un taux
d_e retard de remboursement*

Impact social

144 163

ENTREPRISES FINANÇÉES

depuis 1989

14 926

ENTREPRISES FINANÇÉES

depuis janvier 2017

dont



9 488

EN CRÉATION



5 438

EN DÉVELOPPEMENT



**GRÂCE AU MICROCRÉDIT
PROFESSIONNEL**

12 334

EMPLOIS CRÉÉS

1,3

*emploi créé
en moyenne*

7 069

EMPLOIS MAINTENUS

0,67

*emploi créé
en moyenne*

3 322

**EMPLOIS CRÉÉS
OU MAINTENUS**

depuis janvier 2017



**GRÂCE AU MICROCRÉDIT
POUR L'EMPLOI SALARIÉ**



84 %

**TAUX D'INSERTION
DES CRÉATEURS**



SUR 2 ANS

76 %

SUR 3 ANS

63 %

TAUX DE PÉRENNITÉ DES ENTREPRISES

Public de l'Adie



44,5 %

DE FEMMES



38 %

**PERÇOIVENT
LES MINIMA SOCIAUX**

(vs 5,5 % des
créateurs d'entreprise
en France, hors
auto-entreprise,
vs 9,3 % des
auto-entrepreneurs)



24 %

**VIVENT EN
ZONE RURALE**

(Habitants de communes de
moins de 2000 habitants)



22 %

ENTRE 10 ET 30 ANS



27 %

SONT SANS DIPLÔME

4 % d'illettrés



45 %

**VIT SOUS LE SEUIL
DE PAUVRETÉ**



22 %

**HABITENT EN ZONE
POLITIQUE DE LA VILLE**



20 %

+ DE 50 ANS

Chiffres au 31/12/2017

Impact économique



2 000 €

**COÛT MOYEN DE
L'ACCOMPAGNEMENT
PAR ENTREPRISE FINANÇÉES**

1€

INVESTI



**MICROCÉDITS
PROFESSIONNELS DE L'ADIE**

RAPPORTE

2,38 €



**À LA
COLLECTIVITÉ**



Bilan d'activité Adie Ain

2017

« 132 emplois créés ou maintenus cette année »

ACCUEILLIR ET ORIENTER

338 personnes reçues et conseillées

Prescripteurs principaux : Pôle emploi, Bouche-à-oreille, Médias, partenaires

LE MICROCREDIT PROFESSIONNEL

Un financement et un accompagnement adapté dans le cadre d'une création ou d'un développement d'entreprise

Financer pour créer ou développer une entreprise

104 entreprises

Microcrédit : 538 320€

Montant moyen octroyé par entreprise : 7151€

En complément

30 prêts d'honneur pour 42 300€

61 Idéclic prim' pour 163 150€

20 nouveaux contrats de micro-assurance

Taux de remboursement

97.14% sur les prêts de l'année

LE MICROCREDIT POUR L'EMPLOI SALARIE

Un financement dans le cadre d'une recherche ou d'un maintien dans l'emploi salarié

Financer un permis, un véhicule ou une formation

28 appuis à la mobilité professionnelle pour 85 656€

Montant moyen : 3 059€

Les entreprises financées



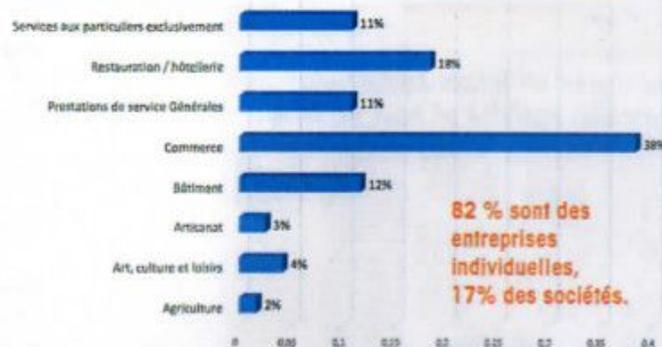
89%
Taux d'insertion



78%
Taux de pérennité des entreprises à deux ans



69%
Taux de pérennité des entreprises à trois ans



Julien BOUDAH

Un jeune avec une passion

Un parrainage MLJ



+ Une aide ADIE



+ Un suivi

= un métier, et un avenir....

Julien BOUDAH, né le 05/12/1995

Papa plombier, maman conjoint collaborateur

A 10 ans, il passe ses vacances et ses WE avec son frère dans le milieu équestre.

Son stage de 3ème, c'est dans le milieu équestre qu'il le fait

A 16 ans, il intègre une école pour devenir MARECHAL FERRANT en alternance sur 3 ans et obtient un CAP.

A 19 ans, il fait des petits boulots en usine, Pôle emploi finance ses CACES puis l'oriente vers la MLJ

..

Fin 2016, la  **l'orienté vers un parrainage.**
MISSION LOCALE
BUGEY-PLAINE DE L'AIN

Il parle :

- de son rêve : devenir maréchal ferrant itinérant, créer une « confrérie » dans le métier. Son constat : 5000 maréchaux ferrant pour 850.000 chevaux en France, beaucoup de travail....
- de son besoin de financement, de ses craintes, de son ignorance de l'entreprise...

Ensemble, montage du business plan et du prévisionnel, on lève les doutes, les freins et on instruit un dossier ADIE



Un prêt de 5000 euros lui est accordé, ce qui permet d'acheter un petit fourgon, de l'équiper avec une forge, un tank de ponçage, une enclume et du petit matériel.



Il s'inscrit en Entreprise Individuelle,
micro social, micro fiscal.

Le SIRET obtenu,  lui débloquent une prime de 2500 euros  C'est la trésorerie qui lui est nécessaire pour se lancer.

Démarchage auprès des clubs et écuries, des clients très vite, CA en progression très rapidement.

 continue à le soutenir, présence, réponse aux appels, diffusion de portraits sur FACEBOOK, articles de presse  affiches régionales...

AMBERIEU-EN-BUGEY ENTREPRISE

Un jeune maréchal-ferrant se lance grâce au micro-crédit

Julien Boudah, 21 ans, vient de créer son activité. La mission locale et l'Association pour le droit à l'initiative économique l'y ont aidé.

Comment créer sa petite entreprise quand on est jeune et pas riche ? La question s'est posée pour Julien



■ Julien Boudah, 21 ans, ferre déjà depuis des années. Photo Fabienne PYTHON

Boudah, un Ambarrois de 21 ans, qui a lancé sa micro-entreprise début janvier. Il partait avec pour atout sa vocation.

« J'ai

toujours voulu devenir maréchal-ferrant ». Les chevaux, les cavaliers, la forge et les mailloches, il les côtoie depuis des années, grâce à son frère, Romain. Son aîné de onze ans est devenu un maréchal-ferrant réputé, installé à Saint-André-de-Corcy, qui l'initie et l'aide à progresser.

Parti en formation trois ans à Gourdan-Polignan (31), Julien accomplit son parcours d'apprenti avec différents patrons. Revenu diplômé, il ajoute d'autres compétences avec l'appui de la Mission locale et passe des Caces, (certificats d'aptitude à la conduite d'engins spécialisés).

« J'aimerais créer comme une franchise »

Pour la suite, il fallait trouver des fonds,

« pour acheter mon camion de travail, des outils, la forge, un stock de fer »,

entre autres. La rencontre avec Jean-Paul

9

C'est le nombre de créateurs d'entreprises qui ont été financés par l'Adie, en 2016, dans la plaine de l'Ain, pour 6000 € en moyenne chacune. Parmi les projets : un atelier de repassage, une roûisserie ambulante, un atelier d'objets en tissu, une épicerie fine.

Trignac, bénévole à l'Adie de l'Ain, a été bénéfique. En quelques semaines, l'association lui a accordé un microcrédit et lui a obtenu une subvention de la Région (2 500 €). Jean-Paul Trignac l'épaule pour son business plan. De quoi démarrer. Dans sa spécialité, il y a de la concurrence. Julien a acquis le coup d'œil, les gestes précis et une approche – tous les chevaux sont différents et il est intarissable sur son métier. À lui de gagner la confiance des clubs hippiques, des propriétaires. En club, le maréchal-ferrant passe toutes les six semaines.

Avec sa forge à gaz, l'enclume, la meuleuse et tous les outils chargés dans le camion, le voilà prêt à partir. Des idées lui trottent dans la tête. « Sur un petit secteur, on peut bien vivre. Mais j'ai envie aussi d'aller voir ailleurs, dans toute la France. Il y a des méthodes différentes, les ferrures du sud ne sont pas les mêmes qu'à Paris. Je veux d'abord développer mon activité ici, en itinérant et élargir à d'autres régions. Mon but c'est de travailler et de faire travailler. J'aimerais créer une entreprise qui emploie d'autres personnes – ça n'existe pas dans ce métier – comme une franchise ».

Fabienne Python



■ Parmi ses premières clientes, Marie Debot qui lance son club hippique à Saint-Jean-de-Niost.

Photo Fabienne PYTHON

L'aide de l'Adie

« Sur des petits dossiers et quand on se lance, les banques ne suivent pas, sauf si on présente un premier bilan, observe Jean-Paul Trignac, ex-chef d'entreprise. Il manquait de l'argent et du réseau à Julien. »

L'accompagnement se prolongera plusieurs mois. Aux micro-entrepreneurs – même chômeurs, allocataires de minima sociaux – l'Adie peut prêter jusqu'à 10 000 € et lever des financements complémentaires.

NOTE Adie de l'Ain, 90 rue Henri de Boissieu, à Bourg-en-Bresse, tél. 0 969 328 110.

LES RENDEZ-VOUS

DE
L'ADIE

5 000€ pour mon
activité de maréchal-
ferrant

L'ADIE M'A
DIT OUI

Avec le microcrédit de
l'Adie, vous pouvez
emprunter jusqu'à
10 000 € pour votre
entreprise.

BESOIN D'UN FINANCEMENT ?
www.adieconnect.fr

N°Cristal 0 969 328 110





Fin 2017, il est nominé parmi 6 autres créateurs pour participer au concours régional CREADIE qui récompense la meilleure initiative jeune de l'année 2017.

En mars 2018, il remporte le concours et reçoit un chèque de 1000 euros.

Sa situation à ce jour (1 an ½ plus tard)

CA en 2017 : **prés de 80.000 euros**

CA en 2018 à fin juin : **38.000 euros**

Prévu sur l'année : **>80.000** (Changement de statut)

En début d'année 2018, il a embauché son 1er salarié qui n'a pas poursuivi : « travail trop difficile »
A ce jour, il a un apprenti.

Son matériel a été renouvelé

Il compte **160** clients en France et en Suisse

Ses ambitions pour 2019

- 1- Changement de statut
- 2- Embauche de 2 salariés
- 3- Augmentation de clientèle
- 4- Achat nouveau dépôt



**Rotary club
Amberieu en Bugey**



Merci de votre écoute